

LE JEU DE DAMES

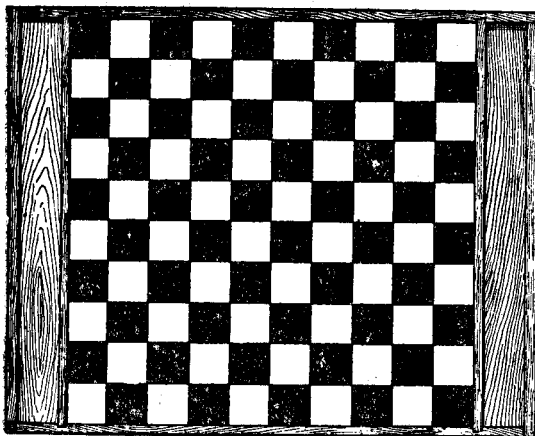
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 18 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 20 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

Revue et Publications périodiques

« **Het Damspel** » Revue mensuelle du Jeu de Dames; *Administrateur* : J. W. Van Dartelen, Raadhuisstraat, 61, Heemstede (Hollande).

« **Ons Damblad** » Revue mensuelle; *Administrateur* : J. Janssen, van Oosterzeestraat, 27 B., Rotterdam (Hollande).

« **Damspel Studio** » *Directeur* : W. Franke, Strijdhoflaan, 91. Berchem-les Anvers (Belgique).

« **The Draughts Review** » Revue mensuelle du jeu anglais; *Administrateur* : G. Barron 6, Sculcoates Lane, Hull (Angleterre).

Le **Damier de Genève**. — Bulletin du D. G. (au Siège) — *Rédacteur* : Aloys G. Zingg.

Chroniques hebdomadaires (langue française).

FRANCE. —

Le **Radical** (Dimanche) — *Rédacteur* : G. Bendin.

Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.

Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.

Le **Journal de Rouen** (Jeudi, tous les 15 jours) — *Rédacteur* : F. Renard.

Havre-Eclair (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.

Le **Progrès de l'Oise** (Samedi) — *Rédacteur* : Leclerc; organe du Dam et Margnotin.

Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : F. Bouillon.

Lyon Républicain (Vendredi) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.

Le **Nouveau Journal** (Jeudi) — *Rédacteur* : O. Patisson.

Le **Forum**, d'Arles (Samedi) — *Rédacteur* : J. Bergier (4 problèmes par semaine).

Le **Bonhomme Jacquemart**, de Romans (Samedi) — *Rédacteur* : L. Hennemann.

BELGIQUE. —

Le **XX^e Siècle** (de Bruxelles) (Dimanche) — *Rédacteur* : Damas.

Le **Grognard** (de Liège) (Dimanche) — *Rédacteur* : F. Damoiseau.

Les rédacteurs de rubriques hebdomadaires du Jeu de Dames désirant voir mentionner ces rubriques dans la liste ci-dessus, que nous reproduirons de temps à autre, sont priés de nous adresser un numéro des journaux dans lesquels paraissent ces rubriques.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

{ France.. 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 5 fr. par trimestre.
Etranger 20 fr. par an — 10 fr. par semestre — 5 fr. 50 par trimestre.

LE NUMÉRO : 1 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Tournoi ou Match ?...

Le titre de champion du monde est officiellement détenu, depuis le 1^{er} novembre 1928, par Benedictus Springer et, comme on l'a lu dans le dernier numéro de la Revue, la Fédération française est déjà saisie d'un défi de Marius Fabre, transmis par son Bureau à la Nederlandschen Dambond.

Quelle va être la suite donnée à ce défi ? Telle est la question à l'ordre du jour et au sujet de laquelle diverses opinions ont déjà été officiellement émises.

L'article 9 du règlement du dernier Championnat, accepté par les deux Fédérations, est ainsi conçu : « Le titre de champion du monde sera valable « jusqu'au premier tournoi ultérieur à la condition que celui-ci se produise « l'année suivante; dans le cas contraire, le champion devra relever les défis « éventuels des champions nationaux à raison d'un défi par an; le concurrent « qui arrivera deuxième au tournoi de championnat du monde assurera la « priorité à sa nation en cas de défis simultanés adressés au champion « l'année suivante. »

Ainsi qu'on le voit, ce règlement n'a pas prévu le cas où il y aurait deux seconds ex-æquo de nationalité différente. Or, c'est ce qui vient de se produire à Amsterdam où le Docteur Molimard et H. de Jongh se sont partagés la deuxième place. Si ce cas avait été envisagé au préalable, peut-être eût-on pu admettre un droit de priorité en faveur de la nation à laquelle n'appartient pas le champion, mais en l'absence de toute stipulation précise à ce sujet, il est évident que les droits de chaque nation, à ce point de vue, sont égaux.

D'ailleurs, une question préalable se pose : un tournoi pour le titre aura-t-il lieu en 1929 ?

Il ne semble pas que la Fédération française soit en mesure de l'organiser et il paraît peu probable que la Fédération hollandaise, qui vient d'assumer les frais d'une organisation aussi importante, soit disposée à renouveler un tel effort cette année. Quant à la Fédération belge, sa naissance même est contestée.

Dans ces conditions, faut-il attendre le 31 décembre 1929 pour déclarer qu'un tournoi n'ayant pu être organisé le titre pourra être disputé en match ?

<http://damierlyonnais.free.fr>

Les uns, avec quelque apparence de raison, sont de cet avis; d'autres estiment qu'il suffirait d'attendre le mois de septembre ou d'octobre. Il en est enfin qui disent : pourquoi attendre ? En toute probabilité, un tournoi d'une telle importance ne peut être organisé deux années de suite. L'expérience le démontre, puisque les derniers ont eu lieu en 1912, 1925 et 1928, c'est-à-dire à des intervalles sensiblement plus grands. Et la prévision de l'article 9 ne peut être considérée que comme une clause de style appelée à jouer dans un avenir plus ou moins éloigné, lorsqu'il sera matériellement possible d'organiser le championnat du monde tous les ans.

Admettons que cette opinion prévaille ou que nous nous trouvions dans les conditions où l'article 9 permet de recourir au match à défaut de tournoi. De nouvelles questions se posent alors.

La Hollande et la France ayant un droit égal, leurs champions (qui ne sont actuellement ni le Docteur Molimard, ni Herman de Jongh) doivent-ils se rencontrer au préalable ? Dans ce cas, un match Damme-Fabre, dont le vainqueur pourrait être opposé à Springer, est donc nécessaire.

Pardon, objectent alors les interprétateurs à la lettre de l'article 9, la priorité appartient aux champions nationaux de 1929. Damme et Fabre resteront-ils respectivement champions de Hollande et de France en 1929 ? N'y a-t-il pas lieu d'attendre les résultats des championnats nationaux de cette année et d'organiser pour cela, dans chaque pays, un tournoi, ou de permettre tout au moins aux aspirants éventuels au titre de défier en match le tenant actuel ?

Rien ne presse évidemment de permettre à ceux qui ont envie de le faire, de tenter de déposséder Springer de son titre et la besogne n'est peut-être pas aussi facile qu'on pourrait l'imaginer, mais on doit, à notre avis, si l'on veut être sportif, « donner une chance » à ceux qui ont cette ambition, fort légitime, de la réaliser le plus tôt possible.

Quoiqu'il en soit, le défi de Fabre ne paraît pas devoir être agréé de sitôt par la Fédération hollandaise, seule qualifiée pour répondre à la communication qui lui en a été faite.

Si nous nous en référons à un article officieux paru dans le « Rotterdamsche Courant » du 12 janvier 1929, Herman de Jongh vient en effet de se faire inscrire dans le prochain tournoi pour le championnat de Hollande en vue de défier lui-même Springer, au cas où il en sortirait vainqueur.

D'après cet article, la question d'un match Molimard-de Jongh en vue de déterminer la priorité de l'une ou l'autre nation ne se pose même pas et une solution de ce genre n'aurait aucune chance d'être ratifiée par la N. D., à qui il appartient, au cas où les champions respectifs de France et de Hollande 1929 défileraient tous deux Springer, de déterminer, en accord avec la Fédération française, le moyen de trancher la question de priorité.

Si, de son côté, cette dernière admet que le titre de champion de France détenu par Fabre puisse être remis en jeu cette année en tournoi ou en match, il faudrait donc attendre d'être fixé sur les noms des titulaires du titre national, en Hollande et en France, en 1929, pour savoir, en cas de défis simultanés de chacun d'eux à Springer, s'il convient de les opposer au préalable ou d'accorder la priorité à l'un d'eux.

Voilà, en tout cas, le point où en est la question qui préoccupe actuellement les dirigeants damistes des deux pays.

Espérons que la perspective des beaux matches qu'elle nous ouvre ne devienne pas un mirage et ne se transforme pas en échange de paperasses ou en discussions byzantines autour des tapis verts.

Solutions des problèmes du N° 94

N° 665 (Van Glinstra Bleeker). — Noirs : 4, 6, 14, 34; Blancs : dame 33.
 33-17 17-12 12-8 8-12 12-17 17-22 22-4 4-22 22-9 9-22 22-13 13-24
 14-19(A) 34-39 19-23 23-28 28-33 4-10 10-15f 15-20 20 25f 25-30 30-35 Remise

(A) Remise sur (14-20) par 17-33, 44 (4-10) 28 et 44; sur (34-40), par 17-3 (4-9) 12 et 18; facile sur 4-9 ou 10.

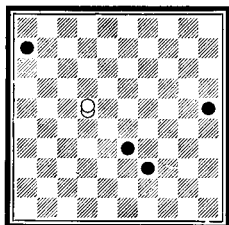
Cette solution, trouvée par G. Foucault et D. Kleen, est celle de l'auteur, mais cette fin de partie pratique, déjà publiée, ainsi que ce dernier nous l'avait signalé, dans un journal hollandais, comporte d'autres marches un peu différentes et non moins intéressantes pour amener la remise. En voici une d'Eugène Heissat :

33-17 17-8 8 12 12-18 18-31(B) 31-42 42-37 37-23
 14-19 19-23 23-29 4-10(A) 29-33 33-39 10-15

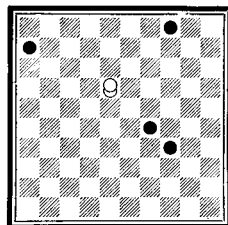
(A) Remise sur (6-11) par 18-22 et 31 ou par 8-31 (Springer) suivi de 22 ou 42.

(B) A. Fayolle annule ici par 18-4 (10-15) 31 (29-33) 18 et 22, retombant dans la solution de l'auteur; Springer par 18-27 suivi, sur (29-33) de 27-18, 4 et 22, retombant également dans la marche de l'auteur ou, sur (34-39), de 27-38, 32 et 23.

Position au 10^e coup
de la
solution de l'auteur.
Trait aux Noirs.



Position au 4^e coup
des solutions
Heissat, Fayolle
Springer.
Trait aux Noirs.



N° 666 (P. Leygues). — Noirs : 3, 12, 30, 35; Blancs : dame 4.
 4-13 13-19 19-2 2-11 11-7 7-12 12-26 26-42 42 31 31-22
 30-34(A) 12-18(B) 18-23(C) 23-29(D) 3-9(E) 9-13 29-33 33-39 19-19 Remise

(A) Remise sur (12-17) par 13-18 (17-21) 18-7 (21-26) 7-12 gagnant ensuite le pion 30.

(B) Remise sur (35-40) par 19-8, 35 et 40; sur (3-9) par 19-32 (9-13 f) 32-27 (12-18) 27-16 (13-19) 16-27, 16 (19-24) 16-38; enfin, sur (12-17) par 19-23 (35-40) 23-28, 32 et 43.

(C) Remise sur (18-22) par 2-7 (35-40) 7-11, 16 et 43.

(D) Remise sur (35-40) par 11-16 (34-39) 16-32, 38 et 49; sur (3-8) par 11-2, 16 (23-28) 21-27 et 16 ou 43; enfin sur (3-9) par 11-22, 31 (34-39) 37, 48, 34 et 23.

(E) Remise sur (3-8) par 7-2, 16 (29-33) 21, 27, 32 et 43 ou, sur (35-40) par 7-16 (34-39) 38 et 49.

Là aussi cette solution compliquée est celle de l'auteur. Elle peut être sensiblement simplifiée en jouant au deuxième coup 13-8 ! indiqué par Heissat et Springer, suivi, sur (12-18) de 8-2 (18-23 m) 2-11 retombant dans la solution de l'auteur avec la variante (B) en moins.

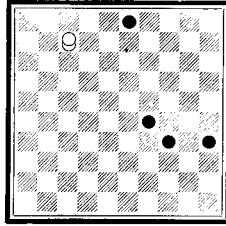
En outre, il existe une autre solution débutant par 4-10 envoyée par A. Fayolle, G. Foucault, D. Kleen, Ch. Lenglard et L. Lévêque. Voici cette solution :

4-10 10-32 32-23 23-28, 32 et 43
 30-34(A) 12-17 f 35-40

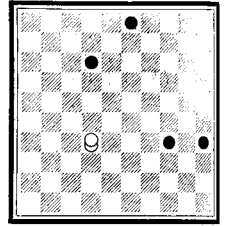
<http://damierlyonnais.free.fr>

(A) Remise déjà vue sur (35-40) par 10-19 (30-34) 19-8 ! 35 et 40.
Remise sur (12-18) par 10-32 (35-40 f) 32-43, 27-32, 38 et 43.

Position au 5^e coup
de la
solution de l'auteur
Trait aux Noirs.



Position au 2^e coup
des solutions
Fayolle, Foucault,
Kleen, Lenglard
Lévêque.



N° 667 (Lieubray). — Noirs : 5, 6, 8, 16; Blancs : 7.

1^{re} Solution. — 7-1 1-23(A) 23-19(B) 19-23 23-29 29-38 38-42
5-10 10-15 8-12 12-17 16-21(C) 21-26 17-22(D)
42-33 33-38 38-33! 33-47! 47-33 33-47
22-27 27-31 31-36 ou 37 6-11 11-16 Remise

(A) Marche complètement différente indiquée ici par Springer :

1-29 29-42!(b) 42-37 37-31 31-42 42-26 26-12 12-18 18-12
10-15(a) 8-13(c) 13-18(d) 18-23 16-21(e) 21-27 23-28 27-32 32-38
12-17 17-21 21-16! 16-2 2-19 19-8 8-21
28-32 6-11 f 11-17 33-42 32-38 17-22 Remise

(a) 1° Sur (16-21) remise par 29-15, 24, 29, 38, 21, 3, 8, 13, 8 (28-33) 12, 17 (26-31) 26 et 37; 2° sur (10-14) remise par 29-42 (8-12 f) 42-26, 31, 37, 32 (6-11) et 32-49; 3° sur (8-13) remise par 29-15, 4, 15 (16-21 m) 38, 42 (6-11 m) 33, 42 (19-23 f) 37, 48 (23-29 f) 37 et 42.

(b) On annulerait plus facilement ici par la marche de l'auteur 29-24, 29 et 24, etc.

(c) 8-12 retomberait dans la variante principale après 42-26 et 37.

(d) Sur (15-20) 37-31, 37 et 42 nulle facile et sur (16-21) 37-31, 26, 12 et 18 retombe dans la variante principale.

(e) Remise sur (23-28) par 42-38 (6-11) 38-49 (11-17 f) 49-41 et 39.

(B) Marche encore différente indiquée par Heissat :

23-37 37-32(b) 32-37 37-26 26-3 3-9 9-25 25-39 39-43 43-39 et 34
8-13(a) 13-18(c) 16-21(d) 21-27 18-22(e) 6-11 27-32 m 11-17 22-27 Remise

(a) Remise : 1° sur (15-20) par 37-26, 31, 37, 42 (16-21) et 42-26 ou 38; 2° sur (8-12) par 37-26, 31 et 42 variante principale ou par 37-19 solution de l'auteur.

(b) Sur 37-48 ? indiqué par A. Fayolle, les Noirs gagneraient par 13-19 !

(c) Remise rapide sur (15-20) par 32-27, 32 et 38.

(d) Remise : 1° sur (15-20) par 37-31, 37, 42, 38, etc.; 2° sur (18-22) par 37-42 suivi, si (16-21) de 42-26, 37 (6-11) 37-48 (32-37) 48-39 (11-17) 39-43 (22-27) 43-39 (17-21) 39-34 ou, si (22-27) de 42-37 (27-31 ou 32) 47-36 ou 42 retombant dans la solution de l'auteur.

(e) Remise sur (6-11) par 3-25 déjà vu ou, sur (18-23) par 3-9, 14, 19 (15-20) 19-8 (32-38) 8-17, 3 et 14.

(C) Sur 29-33 33-24 24-42 42-26 26-42 42-33 33-42
17-22 22-27 27-32(a) 16-21 21-27 6-11 11-16 Remise

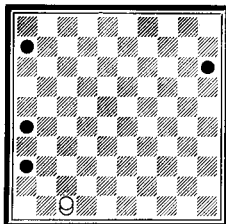
(a) Remise comme dans la variante principale, sur (27-31) par 24-42 et 47.

(D) Remise facile sur (6-11) par 42-33 (26-31) 33-42 et 26.

Position finale
(au 13^e coup) de la
solution de l'auteur.

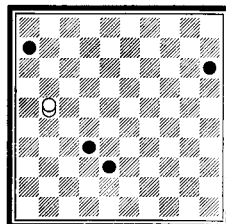
Trait aux Noirs

(le pion 36 peut être
aussi à 37).



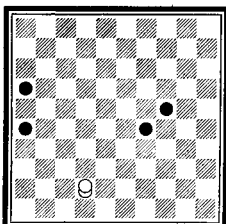
Position finale
(au 12^e coup) de la
solution de Springer.

Trait aux Noirs.



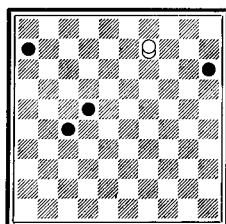
Position finale
(au 13^e coup) de la
variante Aa 3^e de la
solution Springer.

Trait aux Noirs.



Position finale
(au 8^e coup) de la
solution Heissat.

Trait aux Noirs.



2^e Solution. — La remise est assurée par 7-2 du fait même que, ayant maintenu le pion 5 à sa case, les Blancs auront empêché la formation d'un trébuchet par les pions Noirs sur les cases 16, 22, 27 ou 16, 18, 27.

7-2 2-19 19-32 (B) 32-28 28-37
8-12 12-17 (A) 17-21 (C) 21-27 Remise

(A) Si (12-18) 19-28 (16-21) 28-32 plus de trébuchet possible.

(B) Springer indique aussi 19-23 (17-22) 23-14 (6-11) 14-9, 14, 20, 14 et 28.

(C) Sur (17-22) 32-37 (22-27) 37-28.

Les différentes marches de remise autres que celles des auteurs existant dans ces trois fins de parties constituent non de simples duals mais de véritables démolitions de leur solution et démontrent une fois de plus que la remise est extrêmement fréquente dans les finales d'une dame contre quatre pions, plus fréquente même que le gain.

Elles n'en sont pas moins pratiques et nous en publierons ultérieurement deux ou trois positions fort curieuses qui nous ont été montrées, au cours du Tournoi d'Amsterdam, par M. Presburg, le maître hollandais, spécialiste de ce genre de fins de parties.

N° 668 (Sigal). — 39-33! 23-24 44-39 39-33 33-24 43-39 39-33
 10-14 (A) 14-20 20-29 9-14 14-20 20-29 19-24
30-19 28-22 33-28 28-30 32-28 35-30 16-11 28-23 26-21 31-2 g.
13-24 17-28 15-20 20-25 25-34 34-25 7-16 29-18 16-27

(A) Même coup sur 19-24 et 13-24, par 28-22, etc.

Belle combinaison décisive en 16 temps !

N° 669 (Bélar). — 40-34, suivi : 1^e si (16-21) de 31-27; 2^e si (17-21) de 22-18, 28-17, 33-29 et 38-27, g. 1 pion; 3^e si (24-29 et 14-20) de 45-40 et 32-27 dame; 4^e si (14-20) de 34-29, 33-29, 28-39 et 32-5 coup de talon; 5^e enfin, si (15-20) du coup brillant en 9 temps par 33-29, 38-18, 22-18, 42-38, 32-28, 36-38, 48-42, 30-25 et 35-2.

Excellente combinaison pratique en 10 coups.

N° 670 (Ricou). — C'est en réalité le gain inévitable de la partie que les Blancs forcent dans cette position et qu'a exécuté le champion de Marseille.
44-40! 39-50 34-29 50-44 29-20 33-29! 28-23! 32-23 44-39 39-34 g.
35-44 13-19f 14-20 20-25(A) 25-14 14-20(B) 19-28 8-13 20-25

(A et B) Même suite après (8-13) 44-39.

<http://damierlyonnais.free.fr>

N° 671 (Boissinot). — 33-29 suivi : 1° si (21-27) de 29-18, 37-32 et 32-1 avec un avantage suffisant pour obtenir le gain; 2° sur (22-27) de 29-18, 38-33, 43-38, 33-28, 38-29, 37-31, 42-4; 3° sur (22-28) de 29-18, 38-32, 32-23, 23-18, 43-39, 49-38, 38-32, 37-31 et 31-2; 4° sur (13-18) de 24-19, 29-23 ! meilleur que 29-24, 38-33, 43-39, 49-38, 38-32, 33-28, 37-31 et 42-4 g.; 5° enfin, sur (23-28) de 38-32 et si (28-33) 29-38, 38-33, 33-28, 43-39, 49-29, 29-24, 24-19, 37-31, 42-4.

Brillantes combinaisons variées sur une attaque des Noirs avantageuse en apparence.

N° 672 (Kleute). — 42-37, 36-31, 37-32., 38-32, 26-21, 15-10, 24-20, 33-29, 25-20, 47-41, 48-42, 43-14, 39-17, 30-24, 34-1, 1-45, 16 temps !

Ce problème difficile à résoudre a mis en échec certains solutionnistes.

N° 673 (G. Beudin). — 50-44, 44-40 (si 35-44) 49-40, 46-41, 43-39, 15-10, 10-5, 5-7 g.

Plusieurs solutionnistes ont été également mis en échec par les temps de repos de ce problème.

N° 674 (Bonhomme). — 32-28, 33-28, 39-34, 47-42, 43-39, 38-7, 27-22, 21-5 g.

Bon coup double d'une parfaite présentation.

N° 675 (Buquet). — 24-17, 40-34, 35-30, 33-28, 41-36, 31-4, 36-7, 25-20, 4-16 g.

Excellent coup triple sur envoi à dame et en lunette fermée.

Deux parties décisives du Tournoi d'Amsterdam

23 Octobre 1928 (7^e ronde).

Docteur MOLIMARD	SPRINGER
1. 33 28	18 23
2. 39 33.	12 18
3. 31 27	

Dans l'analyse de cette partie donnée par lui dans le « Rotterdamsche Courant », Springer préconise ici 44-39 suivi de 34-30 et indique les variantes suivantes :

44-39	34-30	30-24 (B)	35-24	40 35
7-12	20-25 (A)	19 30	44-19 (C)	19-30
35-24	28-19	32-28 (D)	37-28	
9-14	14-23	23-32		

avec une bonne position pour les blancs.

(A) Le jeu symétrique donne aux Blancs un jeu au moins égal.

	30-25	35-30	30-24	33-24	28-19
17-21	21-26	16-21	20-29 !	19-30	14-23
25-34	31-32	32-21	39-33		
24-27	18-27	26-17			

(B) Le meilleur pour éviter le désavantage du trait dans ce genre de partie.

(C) Sur (23-29) la réponse 24-20 et 28-22 donne l'avantage aux Blancs.

Sur (17-22) 28-17 (11-22) 32-28, 37-17 et 31-26 avec avantage.

(D) Ici 33-28 serait faible en raison de la réponse (17-22 !!) 28-17 f (11-22) 32-27 f (10-14) suivie de l'attaque ininterrompue à

19 du pion 24 (avec les pions 5, 4 et 3) aboutissant au gain de ce pion par le seul fait que les noirs ont 4 pions pour l'attaque alors que les blancs n'en ont que 3 pour la défense.

Des variantes qui précèdent, Springer conclut à l'inexistence de tout désavantage théorique du trait pour les blancs dans ce genre d'ouverture.

3.	17 21
4. 44 39	7 12
5. 37 31	21 26

Il est généralement considéré comme meilleur ici d'attaquer que de se laisser attaquer par 31-26.

6. 49 44

Souvent joué par le Docteur Molimard de préférence à 50-44 en prévision de la variante suivante :

49-44	42-31	34-30	30-25	25 14	39-34 ! (A)
26-37	20-24	14 20	1-7	9-20	24-29 ?
33-24	28-19 !	44-33 !			
19-39	13-24				

avec meilleur jeu pour les blancs par suite de la bonne reprise au centre du pion 44 et de la position excentrique du pion 24.

(A) Ou, plus tard, par exemple après :

47-42	41-37	46-41	39 34 !	33-24	44-33,
10-14	5-10	4-9	24-29	19-39	

conservant toujours cette bonne reprise au

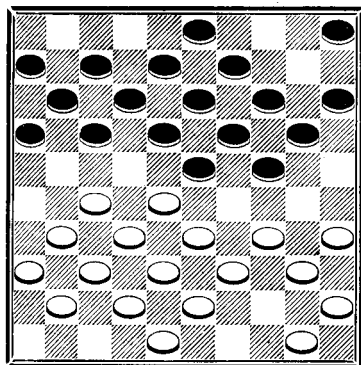
centre, tandis que si les blancs avaient joué au sixième coup 50-44, ils auraient devant eux à ce moment (39-34 étant impossible), trois alternatives défavorables : 1° aller à la bande à 26; 2° avancer dans le jeu de l'adversaire par les pionnages 27-21 ou 22; 3° enfin livrer, par 40-34, le pionnage 24-29 qui affaiblit leur aile droite en dégageant dans de bonnes conditions l'aile adverse.

6.		26 37
7.	42 31	20 24
8.	34 30	14 20
9.	30 25	2 7

Réponse symétrique inspirée des mêmes motifs, les noirs pouvant être amenés, comme les blancs, à livrer le pionnage par 12-17 (correspondant à celui qu'offriront les blancs par 39-34).

10.	25 14	9 20
11.	47 42	4 9
12.	41 37	10 14
13.	39 34	12 17
14.	44 39	7 12
15.	46 41	1 7

Ce coup est joué de préférence à la réponse symétrique 5-10 en vue d'empêcher le pionnage 34-29 et 40-29.



16. 34 29!

Sur 50-44 (5-10 !) empêchant 34-30 en raison de la réponse (17-21) suivie sur 30-25 de (21-26) g. 1 pion.

16.		23 34
-----	--	-------

17. 39 30

Sur 40-29, les noirs obtenaient une meilleure position par 18-22 ! 12-34 et 20-25 suivi, sur 50-44 et 44-40 de (7-12 et 15-24) ou, sur 28-23 et 30-10, de (15-4 !).

17.		20 25
-----	--	-------

18. 28 23

A peu près forcé, sous peine de prendre un désavantage de position.

18.		19 39
19.	30 10	15 4 !
20.	43 34	5 10
21.	50 44	10 14
22.	44 39	4 10

23. 48 43

10 15

On voit ici que la reprise du 19^e coup des Noirs leur a servi à perdre des temps et qu'ils ont obtenu 4 coups plus tard la position qu'ils auraient eue en prenant par 5-14 à ce moment-là.

Nous avons déjà expliqué le but de ces pertes de temps dans les débuts et la première phase du milieu de partie : éviter de s'engager dans le jeu de l'adversaire, conserver une plus grande liberté de mouvements et permettre ainsi de modifier plus facilement la tactique à adopter selon les formations adverses.

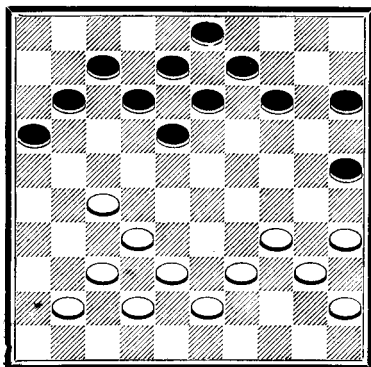
24. 31 26

17 21

De préférence à 17-22 pour éviter de s'engager dans la défense du « marchand de bois ».

25.	26 17	11 31
-----	-------	-------

26.	36 27	6 11
-----	-------	------



27. 38 33

L'analyse de Springer indique ici que 32-28 était préférable pour dégager les pions de la grande ligne.

Nous croyons que ce coup pouvait aussi bien être joué après 38-33 car sur 32-28 (14-17) 38-33 est une simple inversion.

27.		11 17
-----	--	-------

28. 42 38?

Il est certain qu'après ce coup le pion 41, ne pouvant plus être joué qu'à 36, va devenir une faiblesse.

Il fallait jouer 32-28 et si (17-21) 37-32 suivi de 42-38 et 41-37.

28.		17 21 !
-----	--	---------

29.	33 28	14 19
-----	-------	-------

30.	41 36	
-----	-------	--

La faiblesse du pion 36 est évidente maintenant et l'on voit en effet qu'il eût été mieux placé à 33.

30.		9 14
-----	--	------

Début d'une puissante combinaison de position.

Sur 21-26, le pionnage 37-31 et 32-41 améliorerait légèrement la partie des Blancs.

31. 34 30

Springer indique ce coup comme forcé et donne dans le « Rotterdamsche Courant » les variantes suivantes :

Si 34-29 39-33 (A) 28-19 40-34 f 43-39 37-31 f
14-20 ! 19-23 ! 13-24 8-13 3-9 12-17 ! (1)
31-26 (B) 27-18 45-40 (C) 32-28 28-23 38-27 36-31 g.
18-22 13-22 22-27 9-14 27-32 21-32 7-12 f.

(A) Sur 38-33 ? gain par 19-23 et 13-24 par la double menace 24-30 et 18-22 ou 23.

(1) Si 21-26 ? 35-30 g.

(B) Sur 45-40 (18-22 et 13-22) suivi, sur 31-27 et 36-27 de (7-12) g.

(C) 1° Sur 36-31 (7-12) suivi, sur 31-27 et 26-37, de (21-27 et 16-27) g. ou, sur 32-28 (21-27) 26-21 et 28-8 de (9-13 et 37-41 g.; 2° sur 32-28 (21-27) 28-23 f (16-21) 45-40 (7-12) g.

D'autre part, 38-33 livrait le coup de dame à 49 par 25-30, etc.

On pouvait, cependant, envisager encore 37-31, suivi, sur (21-26) de 39-33 et 32-41 ou sur (14-20) de 28-22 ! avec une partie acceptable.

31.

25 34

32. 39 30 f

Sur	40-29	38-33 f	28 19	39-34	43-38
	15-20 !	19-23 !	13-24	21-26 !	3-9
	36-31	34-30	30 10	27-18	
	9-14 !	18-22	15-4	12-34	

avec un avantage de position probablement décisif en faveur des noirs.

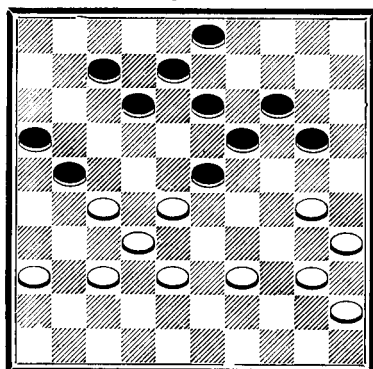
32.

15 20

33. 43 39

18 23 !

Sur 20-24 ? 27-22 et 28-23 g.



Le dernier coup des noirs tend, au moment psychologique, un piège habilement préparé par les deux coups précédents.

Les blancs, se rendant compte depuis quelques coups de la faiblesse de leur partie sont fortement incités, en effet, à profiter de la porte de sortie qui s'offre à eux, avec une superbe perspective de gain, même, sous la forme d'un gambit.

Mais l'occasion était vraiment trop belle et le Docteur Molimard aurait dû se méfier. Le coup qui se présente, et qu'il connaît depuis fort longtemps, n'aurait pas dû normalement lui échapper.

Toutefois, sa partie était délicate, sans être pourtant définitivement compromise.

Il est, en effet, certaines variantes de la fin de partie centrale classique — et c'était en l'occurrence le seul refuge des blancs — où le pion faible 36 arrive à sortir de sa mauvaise position. En voici un exemple.

30-25	40-34	34-30	45 40	40-34	39-33
20-24	7 11	21-26	13-18	8-13	11-17
34-29	30-39	27-22	22-11	36-31	31-27
29-34	18-23	12-18	16-7	3-8	8-12
33-34	27-22	32 21	34 29	29-16	Remise
7-11	18-27	23-41	ou 43	26-17	

Il existe, évidemment, d'autres variantes, plus favorables aux noirs peut-être, mais celle-ci montre qu'il pouvait y avoir des chances de nulle dans ce système de jeu.

Néanmoins, il faut reconnaître que le piège offrant aux blancs l'apparence du gain radical, était bien tendu.

34. 30 24 ?

20 29 !

35. 39 33

Si, à ce moment, le Docteur Molimard avait vu le coup qu'il allait livrer, il aurait pu jouer 35-30 mais un jeu correct des noirs devait cependant aboutir au gain. Voici la variante indiquée par Springer dans le « Rotterdamsche Courant », en réponse à l'analyse de Keller dans « Het Damspel » et de divers amateurs ayant signalé ce coup comme susceptible de permettre aux blancs de se tirer d'affaire après le gambit 30-24 :

35-30 28 22 f 37-31 (C) 22-17 f 17 6 39-28 3-9 ! (A) 7-11 (B) 21-26 26-28 28-33 23-43 g.

(A) Menaçant de 29-34 ou 33.

(B) Menaçant de 12-17 ou, sur 39-33, de 23-28.

(C) Sur 36-31 (12-17 !) 31-26 (17-28, 29-34, 13-44 g.)

35.

3 9

36. 33 24

19 30

37. 28 10

30 34

38. 40 29

9 14

39. 10 19

13 22

Ce coup laisse peu d'espoir aux blancs.

40. 35 30

22 27

41. 32 28

27 31

42. 36 27

21 23

43. 30 25

23 28

44. 25 20

28 32

45. 20 14

32 37

46. 14 10

37 41

47. 10 4

41 47

48. 45 40

Sur 4-36, noirs 12-18, etc.

48.

47 36

49. 4 10

12 18

50. 40 35

36 47

51. 35 30

18 22

Les blancs abandonnent.

Il n'y a évidemment plus d'espoir. Sur 10-32, 37 ou 46, noirs 22-28 g. Sur 30-25, noirs 22-27 suivi de 7-12 12-18, 8-13 obligeant les blancs à quitter la grande ligne et passant une deuxième dame.

Bien que jouée dans la septième ronde, cette partie doit être considérée comme décisive, car elle mettait en présence les deux leaders du tournoi.

1^{er} Novembre 1928 (22^e ronde).

Blancs	Noirs
Herman de JONGH	Marcel BONNARD
1. 33 28	18 23
2. 39 33	12 18
3. 31 27	

Même variante de la « partie hollandaise » que celle qui fut jouée par le Docteur Molinard contre Springer. On a vu que ce dernier préconise 44-39. Quant à Fabre, il joue de préférence 34-30 suivi, sur 20-25, de 40-34 et ensuite 34-29, se réservant des temps.

3. 17 21

Réponse usuelle pour devancer 37-31 et gêner ainsi le développement de l'aile gauche des blancs, ce qui donne à ceux-ci un léger désavantage théorique.

4. 37 31 7 12

D'habitude on joue ici 21-26 mais le coup des Noirs peut également se jouer bien qu'il aboutisse dans l'une des trois variantes probables, à une partie compliquée :

5 44 39

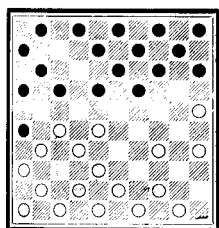
Sur 31-26, les Noirs répondaient évidemment 20-24, 11-31, 24-29, 19-39 suivi de 14-23, se maintenant au centre dans de bonnes conditions.

Mais les Blancs pouvaient aussi jouer 34-30 suivi :

1^o Sur 21-26, de 30-25 avec jeu égal ;

2^o Sur 20-25 ? de 27-22 (25-34) 40-29 (23-34 f) 22-17 et 28-26 gagnant ensuite le pion 34 par l'attaque à 39 ;

3^o Sur 23-29 et 20-29, variante envisagée à la note du coup précédent, de 41-37 (A) avec une partie difficile pour les deux.



où 27-22 ! procure un bon dégageant.

5. 21 26

On pouvait exécuter également ici le double pionnage 23-29, donnant une partie difficile mais intéressante.

6. 50 44 26 37

7. 42 31 20 24

Springer préfère ici 12-17.

8. 47 42 14 20

9. 41 37 2 7

Le meilleur, semble-t-il.

Sur 10-14, 34-29 ! et 40-29.

Sur 12-17, 34-29 et 40-29 et si 20-25 et 25-14, 27-22 !

Sur 11-17, 27-22 ! 31-11 et 28-22 !

10. 46 41 !

Sur 34-30, 20-25 ! Sur 34-29 et 40-29, 20-25 et 25-14.

10. 10 14 ?

Il fallait jouer ici 12-17 ! suivi, si 34-29 et 39-30, de 18-23 ou 7-12 ; si 34-29 et 40-29 de 20-25 et 25-14, pionnage en vue duquel la case 14 avait été laissée libre.

11. 34 29 ! 23 34

12. 40 29 18 23

Suite logique du 10^e coup préférée, à tort ou à raison, au pionnage 20-25 qui laisse un pion à la bande à 25. Quant au pionnage 18-22, il valait encore moins, les blancs répondant 27-18, 39-30 et, sur (20-25) 44-39 et 39-30 avec avantage.

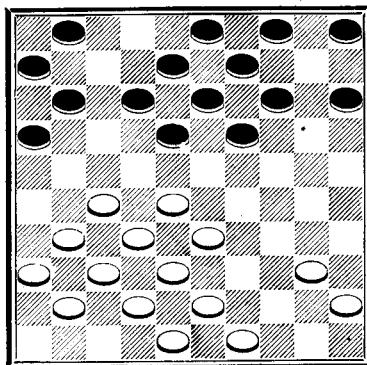
13. 29 18 12 23

14. 44 40 7 12

15. 39 34 23 29 !

16. 34 23 24 30

17. 35 24 20 18



18. 27 22 18 27

19. 31 22

Ce pionnage assure la possession du centre aux blancs mais son apparence avantageuse ne saurait être que momentanée.

19. 5 10

20. 43 39 1 7

Recherchant les complications.

Il était évidemment plus simple de jouer ici 12-18 suivi sur 37-31 et 31-22, de 19-23, 14-23, 11-17 et 16-7, etc., ou sur 49-43, 32-21, 28-23 et 33-31, de 14-19 avec un jeu au moins égal.

21. 49 43 15 20

On pouvait enchaîner ici le pion 22 par 12-17 mais rien ne presse de le faire et les noirs continuent un jeu d'attente dans l'espoir que le pion 22 sera tôt ou tard une gêne pour les blancs.

22. 40 34 10 15

23. 45 40 20 25

24. 40 35

Evidemment 33-29 ne peut se jouer à cause de 19-23, 9-14 et 13-35 g.

24. 14 20

25. 34 29

19 23

Ce coup est-il bien le meilleur ? Il est assez difficile de le dire. L'expectative était en tous cas délicate et les noirs devaient éviter de se laisser dominer sur leur aile gauche. Toutefois, il ne paraît pas très opportun, en raison du petit nombre de pions adverses qu'elle immobilisera, de prendre ici la position du marchand de bois. Deux attaques successives à 18 du pion 22 suivies du pionnage en avant du pion 29 et du pionnage en arrière du pion 22 pouvaient transformer la partie en faveur des noirs.

26. 28 19!

13 24

27. 32 28!

8 13

Empêchant 36-31 ou 38-32

28. 37 32!

Menaçant de 35-30 ou 22-18

28.

12 18

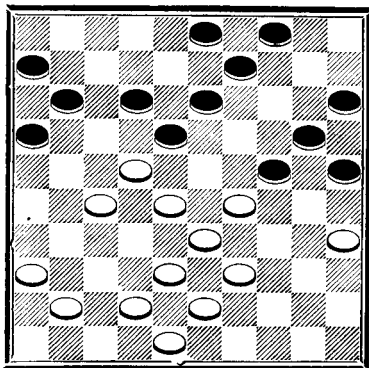
La variante suivante rapidement envisagée par les noirs leur donnait le désavantage.

41-37 29-23 35-13 33-24 39-33 43- 9 48-39
12 17 13-19 24-30 9-29 20-29 29-34 34-43 Bl. meill.

29. 32 27

7 12

Refusant le dégagement par 11-17, 6-11, 25-21 pour tendre un piège de position.



30. 41 37!

Si 28-23 ? les noirs gagnaient le pion ou la partie par 11-17 et 16-7 suivi :

1° sur 23-19 de 3-8 et 25-23;

2° Sur 39-34 de 13-19, 18-22, 12-23, 24-30 et 20-40;

3° Sur 41-37 ou tout autre coup, de 13-19, 24-30, 18-22, 12-34, 20-29 et 9-29.

30.

12 17?

Enchaînement éphémère et dès lors inutile il valait mieux pionner par 13-19 et 9-18 ou même par 11-17 et 16-7, tentant toujours 28-23 ? et suivi sur 37-32, de 3-9 sans crainte du dégagement par 35-30 qui laisse une bonne partie aux noirs.

31. 37 32

18 23

Sur (3-8) 42-37 ! (8-12) 48-42 ! et non 35-30, 28-30 forcé, 32-23 forcé (A), 33-24 et 39-33 (11-17 et 12-18) noirs meilleurs.

(A) Si 33-22 ? (20-24, 15-20 et 11-44) 13-8 (9-13 et 44-49 g.)

32. 28 8 f

17 37

33. 42 31

3 12

34. 38 32!

12 17?

A partir de ce moment les noirs ont le désavantage. Il fallait jouer 12-18 pour maintenir la partie égale : les 4 pions du marchand de bois n'en tiennent que 4 mais il y a égalité d'autre part. Ex. :

43-38 31-26 48-42 m 36-27 ou 26-37
12-18! 11-17 17-22 22-31 6-11!

avec une bonne partie pour les noirs.

Il est incompréhensible que ceux-ci n'aient pas occupé ici la case 18, point stratégique de la position du marchand de bois.

35. 31 26

17 21?

Le coup le plus défavorable, 17-22, 16-21 et 11-13 était parfaitement jouable. Si ensuite 32-28, la réponse 9-14 et 14-19 maintenait l'attaque sur l'aile droite des blancs.

36. 26 17

11 31

37. 36 27

6 11

38. 43 38

9 13

39. 32 28!

4 9

40. 38 32

13 19

Pour empêcher 28-23 mais c'est une nouvelle erreur, 9-14 ! et sur 28-23, 14-19, 20-9 et 15-24 assurait facilement la remise.

41. 29 23!

9 13 f

42. 23 14

20 9

43. 27 22

11 17 f

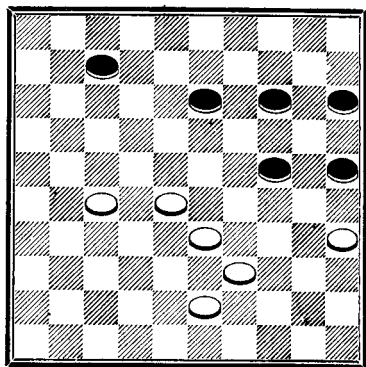
44. 22 11

16 7

45. 32 27

9 14

46. 48 43!



46.

7 12??

Inexplicable, sinon par la fatigue d'un tournoi dont c'était le 13^e jour, la 22^e et dernière partie. Il est évident que 14-19 permettrait 28-23 et 33-22 g. mais on ne voit pas pourquoi les noirs perdent un temps pour offrir le passage libre sur leur droite alors qu'ils n'ont qu'à jouer immédiatement 24-30 et 14-19, forçant facilement la nulle. Exemple :

	35-24	43-38 f	39-34	33-44	28-22
24-30	14-19	19-30	30-39	25-30	30-34
22-17	27-21	21-16	17-11	11-2	2-19
15-20	20-24	24-30	30-35	34-40	40-49 R.

47. 43 38! 24 30

Trop tard. Les blancs vont gagner un temps précieux qui décidera du gain de la partie.

48. 35 24 14 19

49. 38 32!

Et non 39-34 ! qui ne donnerait que la nulle.

49. 19 30

50. 39 34! 30 39

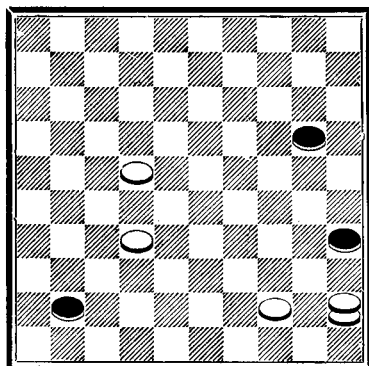
51. 33 44 12 17

Sur 25-30 ou tout autre coup, 28-22 suivi du pionnage 22-17 passe rapidement à dame sans que les noirs puissent passer.

52. 27 22! 17 21

53. 28 23 25 30

15-20 n'était pas meilleur car les blancs damaient à 4 et attaquaient ensuite à 15.



54. 23 18! 21 26

55. 18 9 26 31

56. 9 3! 31 36

57. 3 25! 30 35

58. 25 34! 36 41

59. 34 45! 15 20

60. 22 17 20 24

Sur 35-40 et 41-46, 32-27 et si 46-28, 27-22 et 15-33 g.

Sur 41-46 gain par 45-50 et 44-39.

61. 45 1

Sur 17-11 ? Remise par 35-40, 41-46 et 46-28 et sur 44-39, 24-30 créait des complications.

61. 24 30

Gain sur 41-46 par 32-27 ! et non par 1-6 ?

62. 1 45 35 40

Tombant dans le piège symétrique de celui du 60^e coup mais il n'y avait plus rien de bon et le coup joué tente la faute de la prise par le pion qui livrerait la nulle par 41-47 et 47-41.

63. 45 25! 41 46

64. 32 27 46 28

65. 25 39

Les noirs abandonnent.

Le jeu des blancs fut impeccable dans cette longue partie qui dura environ cinq heures et clôtura le tournoi mais il fut singulièrement facilité par l'incohérence du jeu des noirs.

Cette victoire permit en tous cas à Herman de Jongh qui fit preuve dans cette partie, terminée en présence de 300 spectateurs, d'une plus exacte appréciation de sa position que son adversaire, d'enlever brillamment la 2^e place à Bonnard.

Le Directeur de la Revue adresse ses remerciements aux abonnés, lecteurs et amis qui lui ont fait parvenir des vœux à l'occasion de la nouvelle année et s'excuse de n'avoir pu, faute de temps, répondre à chacune de ces marques de sympathie.

Prix Camoin. — Il ne reste plus en présence que G. Foucault, de Paris, et B. Springer. Nous publierons, dans le numéro de février, une série de problèmes en vue de les départager. Si nous n'y réussissons pas, nous ferons appel au concours de M. Renard, rédacteur de l'intéressante rubrique damiste du « Journal de Rouen » qui, éloigné des deux concurrents, voudra bien se charger de les mettre aux prises dans les ultimes épreuves de ce tournoi de solutionnistes.

M. Heissat s'est maintenu presque jusqu'au bout et mérite des compliments. Quant à M. G. Foucault, le fait qu'il tient encore tête à Springer nous dispense de tout éloge.

Bien que notre impartialité n'ait pas été mise en doute, nous serions heureux de voir M. Renard, le sympathique champion du Damier Rouennais, devenir l'arbitre impartial de cette lutte captivante.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Pour les Débutants

Solutions des coups du numéro de novembre-décembre 1928.

N° 133 (Barris, de Camou). — 28-23, 38-32, 33-13 (2-7) 13-8 (4-10) 8-3 ! A (10-15) 3-8 (30-35) 39-34 (15-20) 34-30 et 8-30 ! (7-12 !) 30-25, 25-3, 3-9, 9-13 et 13-9 retombant dans une fin classique : 2 pions noirs 23 et 29 contre une dame à 9 où l'on gagne sur (23-28) par 9-14 (28-33) 14-20 (29-34) 20-38 !

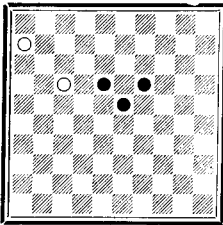
(A) Et non 8-2 ? car les noirs annuleraient par 30-35 et 40 dans cette fin de partie plus difficile qu'elle ne le paraît à première vue et où l'on aboutit à d'autres variantes classiques d'une dame contre 2 pions.

N° 134 (Toulousian). — 28-23 (19-28) 39-34 (30-39) 48-43 (39-48) 38-33 et 33-2. Springer a signalé ici une marche intéressante aboutissant à la nulle forcée et démolissant la solution de ce bon problème avec choix dans les prises (29-33) 2-30 (33-38) 30-48 (16-21) 35-30 (21-26) 30-24 (18-22) 24-19 (22-27) 19-14, 27-32, remise.

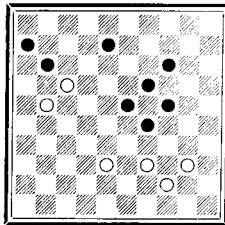
N° 135 (Bélaré). — 47-41, 25-20, 20-29 et 28-10. Mais les noirs (Morla) auraient pu annuler, ainsi que l'ont signalé divers lecteurs, par 9-14, 18-23 et 12-18, si le pion 9 n'avait été en réalité, dans la partie, à la case 3.

N° 136 (Poirier). — 45-40 ! 49-43 ! 32-14 et 14-3. Rapide et élégant.

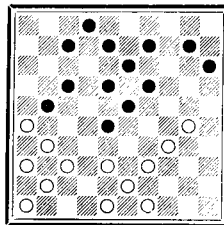
N° 137
Par Barris de Camou,
à Banyuls sur-Mer



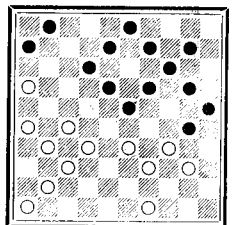
N° 138
Par Groninck, enjouant
à Caroul, à St-Amand-
les-Eaux (Nord)



N° 139
Par Gsell, à Paris



N° 140
Par Lucien Lévêque,
à Lyon



Ont trouvé les solutions justes des n°s 133 à 136 : Henri Brunin, à Roubaix; Lucien Lévêque, à Lyon.

Abonnements nouveaux reçus. — *Club Damiste Liégeois L'Avenir; Damier de Genève;* MM. Allemant (Bordeaux), Augier (Alger), Boulay (Millancay), Caroult (Saint-Amand-les-Eaux), Chambon (Lille), Coutlet (Paris), Cremon (Roubaix), Eurin (Amiens), Fillerre (Tunis), Fourny (Vienne), Greitzer (Paris), Guille (Le Havre), Jaerdens (Bruxelles), Lungo (Casablanca), Mondine (Marseille), Monier (Paris), Monmousseau (Niort), Navarro (Alger), Parisse (Saint-Denis), Vaessen (Liège).

Renouvellements. — *Damiers Amiénois, Bellerillois, Grenoblois, Lausannois, Liégeois, Margnotin, Nîçois, Provençal, Vaisois et de l'Industrie, Damier Club de Calais, Damier Club de Monaco, Echiquier Algérien, Echiquier de la Côte Basque* (reçu de M. Meltetal).

Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : 5 fr. (franco)

S'adresser à **L. COUTELAN**, 33, rue du Refuge, à Arles (B. du-R.)
ou au Bureau de la Revue

Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr. 35

Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ

(56 pages. 55 figures. 143 positions). . 3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35

Sociétés faisant partie de la "FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE"

Paris. — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverna Rameau*, 31, rue
de la Martinière (jeudis. samedis et dimanches).

Marseille. — Damier Phocéén *Café Français* 32. cours Belzunce.
Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise* 28. cours Belzunce.
Damier du Rouet, *Bar Laggiard*, 27, rue Ste-Famille.

Bordeaux. — Damier Bordelais, *Bar Darrig* n. 126, r. d'Ornano.
Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Rouen. — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue
Guillaume-le Conquérant.

Amiens — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.

Arras. — Damier Arrageois, *Café de l'Harmonie*, 23, rue Ronville.

Compiègne. — Damier Compiègnais, *Café de Paris*, place de
l'Hôtel-de-Ville.

Margny-les-Compiègne. — Damier Margnotin, *Café Leclerc*,
au « Pont de Soissons ».

Nice. — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.

AUTRES ENDROITS OU L'ON JOUE

Alès. - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.

Alger. — *Brasserie Laferrière*, 68, rue d'Isly (Echiquier Algér.).

Arles. — *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.

Banyuls. — Damier de la Côte Vermeille, *Café Marti*.

Bayonne. — *Café du Grand Balcon* (samedi).

Belleville-sur-Saône. — Damier Bellevillois, *Café C. Rivaire*.

Besançon. — Damier Bisontin, *Café de France*, 77, r. des Granges.

Béziers. — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de
la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. - Damier Biterrois, *Café Mora*,
derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.

Biarritz. — *Café Glacier* (mercredi).

Brest. — Cercle des Damistes Brestois, *Café du Finistère*.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Calais. — Damier Club, *Café Yard*, 74, rue de Vic.
Château-Thierry. *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
Dijon. — *Café Daumas*, 59, rue Monge.
Dunkerque. — Damier Dunkerquois *Hôtel Louis*, 41, r. St-Gilles.
Gap. — Damier Gapençais, *Brasserie-Hôtel du Nord*, rue Carnot.
Genève (Suisse). — Damier de Genève, *Café Plaschy*, 18, rue du Mail.
Grenoble. — *Café Chabert*. Hôtel de la Cité.
Issoire. *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
La Madeleine (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.
Lausanne (Suisse). — C. D. L., *Café de la Viennoise* pl. Riponne.
Le Havre. — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
Lille. — Damier du Nord *Café du Pélican*, Grand'Place.
Lorette (Loire) *Café de l'Epoque*.
Lunéville. — Damier Lunévillois, *Café de Paris*, 29, r. de Lorraine.
Lyon. — *Café Cogniac*, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis). — *Café Souteyrand*, 2, quai Perrache (mardi). — *Brasserie de la Barre*, 18, rue de la Barre (lundis et samedis soirs). — Damier Vaisois et de l'Industrie, 2, quai de l'Industrie.
Mâcon. — Damier Mâconnais, *Café du Phénix*, pl. de la Barre.
Mauguio (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
Monaco. — Damier Club, *Bur Marcel* rue Comte Félix-Gastaldy.
Montauban. — Damier-Club-Montalbanais. *Café de la Victoire*.
Neuville-sur-Ain. — Hôtel Thomas.
Paris. — Damier de la Bastille, *Café Jean*, 58 faub. St-Antoine. — Damier de Lutèce, *Café du Progrès*, 6, rue Jean-du-Bellay. — Amicale du Damier, 13, rue Etienne-Marcel.
Perpignan. — *Café du Palmarium*.
Port-Vendres (Pyrénées-Orientales). — Chez Pierre (café-bar).
Rabat. — *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
Romans. — Damier Romains-Péageois, *Café Duport*, pl. Jean Jaurès.
Roubaix. — *Café du Comte de Flandre*, 6 rue St-Georges.
St-Denis. — *Café Fourdrin*, 4 rue Pinel.
St-Fons. — Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean-Jaurès, 78.
St-Geniès-de-Malgoirès (Gard). — *Café de la Gare*.
St-Symphorien-d'Ozon (Isère). — Club Damiste de l'Ozon, *Café de la Place* (Kopp, prop^r).
St-Vallier (Drôme). — *Café de l'Univers*.
Tain l'Hermitage (Drôme). — *Café des Négociants*.
Thiers. — Damier Thiernois, *Café Glacier*.
Thourotte (Oise). — Damier Thourottois, *Café Français*.
Toulouse. — D. Toulousain, *Café V.-Hugo*, 27, boul. Strasbourg.
Tourcoing. — Damjakéchecs-Club, *Taverne Lilloise*, 6, rue du Haze.
Troyes. — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube. *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès. — Damier Troyen, *Brasserie Lorrain*, 54, rue de l'Hôtel-de-Ville.
Vichy. — D.-Echiq. Vichyssois, *Hôtel du Lion d'Or*, 30, rue de Paris.
Vienne (Isère). — *Café des Arcades* place de l'Hôtel-de-Ville.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
 et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).